

PRO - JUSTITIA.

A Ruhengeri, l'an mille neuf cent trente six, le deuxième jour du mois d'octobre, Devant Nous WILLEMS A.H. Officier de Police judiciaire, a comparu le nommé KARASIRA, Mututzi de la famille des abega, résident à la colline Gichuba, S/Chef de la dite colline, Province du Buberuka, Chef KAMUZINZI, lequel après avoir prêté serment nous déclare ce qui suit par l'intermédiaire de l'interprète L. KANAMUGENGE.

"Depuis un peu plus d'un an, le S/Chef RUHUMULIZA du Buberuka, intigue contre moi auprès du Chef de Province KAMUZINZI, tentant de me faire prendre en grippe par mon Chef de Province. Entre autre il allait raconter à KAMUZINZI que je le haïssais et que je voulais devenir Chef de Province. Après, il venait chez moi, et devant le S/Chef KAREMA prétendait que c'était le Chef KAMUZINZI qui me haïssait à moi.

Le mois dernier à la fin d'aout, RUHUMULIZA et moi avons accompagné KAMUZINZI à la réunion mensuelle. Le soir je me trouvais au camp du S/Chef RUHAKANA à la colline Ruhengeri, RUHUMULIZA qui était au camp du S/Chef BUTURO est venu me chercher pour boire de la bière. Nous avons bu en compagnie des S/Chefs GAKWAYA du Kibali, NZIMULINDA et KALERA frère de GAKWAYA.

Au cours de la beuverie, GAKWAYA et RUHUMULIZA critiquèrent ceux qui allaient accuser d'autres auprès du Chef. Puis, RUHUMULIZA me prenant à partie me demandé si c'était lui que j'avais voulu injurier à Muchacha le jour où j'avais parlé au Chef KAMUZINZI. Je lui ai répondu, qu'en effet j'avais injurié "celui" qui m'avait accusé et désservi auprès du Chef KAMUZINZI et puisque c'était lui RUHUMULIZA le coupable, que c'était donc bien lui que j'avais injurié.

RUHUMULIZA s'emporta alors contremoi et me traita de "petit chien" nous nous étions levés tous deux et nous allions en venir aux mains, lorsque le S/Chef GAKWAYA s'interposa et nous empêcha de nous battre. le S/Chef NZIMULINDA, voyant que les choses tournaient mal était parti GAKWAYA me fit sortir, j'attendis dans la cour intérieure du rugo que que celui-ci vienne me rejoindre, puis je l'appelai. Entretemps le S/Chef RUHUMULIZA avait enlevé ses pagnes et avait revêtu une vareuse noire et pris sa lance, sortit du rugo à son tour et pendant que moi je m'éloignais, il prit par une issue dans l'enceinte et marcha sur moi. GAKWAYA et KALERA intervinrent alors une nouvelle fois et empêchèrent RUHUMULIZA de me frapper de sa lance. Ils le supplièrent de rentrer dans la hutte. GAKWAYA vint alors me rejoindre

Le lendemain samedi je me suis rendu à Rwaza à la Mission. Le dimanche nous sommes allés à la Messe et puis nous sommes repartis avec d'autres pour rentrer au Buberuka. Nous n'avons échangé que des paroles amicales et il n'a pas été fait allusion à la querelle du vendredi.

Nous sommes passés par RUSARABUYE saluer le Chef Kamuzinzi, puis RUHUMULIZA et moi sommes rentrés chacun chez nous.

La nuit du dimanche au lundi, vers 2 h. du matin, je fus réveillé par le nommé BIGEGA qui était sentinelle devant mon rugo et qui m'appelait pour dire que ma hutte brûlait. Je n'eus que le temps de me sauver avec ma femme et le nommé RUKERIBUGA qui dormait dans la même hutte. Nous tentâmes d'arrêter l'incendie mais en vain, tout le rugo fut la proie des flammes, il y avait 3 huttes dans mon rugo, dans les deux autres huttes dormaient une vieille femme la nommée GASHARA, Mututzi, nourrice de mon enfant qui était avec lui, le muhutu BARAGOMWANUY, ma soeur KANYONGA Dans la troisième hutte qui fut sauvée, dormaient les nommés RUTSHUZI et deux garçons MABERUKA et KARAGI.

J'ai songé immédiatement que c'était RUHUMULIZA qui avait mis ou fait mettre le feu à mon rugo puisque c'était mon ennemi et que deux jours plus tôt, il avait cherché à me tuer.
Dont acte.

Q-Lorsque le Chef KAMUZINZI a pris le commandement du Buberuka en remplacement du Chef MULEGO qui passait au Bukamba, il était certain que KAMUZINZI qui était ennemi avec MULEGO, vous porterait une certaine animosité puisque vous étiez l'ami intime de MULEGO. J'ai toujours veillé à ce que KAMUZINZI ne vous accuse pas faussement. Si vous avez été puni à deux reprises une première fois pour n'avoir pas exécuté les ordres de votre Chef de Province KAMUZINZI, une seconde fois pour n'avoir pas effectué de reboisement en février et mars 1936 et avoir soustrait 90 hommes au recensement.

ce n'est pas sur intrigue de RUHUMULIZA ou fausse accusation de KAMUZINZI que vous avez été puni, puisque ces faits ont été constatés par moi même. Actuellement je vous soupçonne fort de vouloir faire votre réconciliation avec KAMUZINZI sur le dos de RUHUMULIZA. Je vous préviens que j'en suis nullement disposé à me prêter à ce petit jeu d'intrigues entre Watutzi. Je vous ai prévenu il y a un mois, que je vous donnais tout le temps nécessaire pour réfléchir et que je ne croyais pas à des incendies ~~criminel~~ criminels, alors que vous aviez des gardiens de nuit. Si ceux-ci ont pu vous prévenir immédiatement que le feu était à votre hutte, ils étaient donc éveillés et ont dû voir celui ou ceux qui mettaient le feu à votre rugo, surtout qu'à cette date il y avait un léger clair de lune.

R- Je maintiens que c'est le S/Chef RUHUMULIZA mon seul ennemi qui a instigué quatre indigènes à mettre le feu à mon rugo. Ces quatre incendiaires ont été vus par les veilleurs, lorsqu'ils ont pris la fuite, trois ont pris un chemin, un autre s'est enfui par un autre chemin, ce dernier a été poursuivi par les veilleurs BIGEGA, MUHIRE et SEKANABANZI qui furent alertés aussi par le nommé SERUBABAZA qui avait vu fuir les incendiaires. Le fuyard ne put être arrêté il s'était réfugié dans un reboisement où il ne put être retrouvé.

Q Dites moi comment il se fait que BIGEGA qui était de garde dans la hutte n°2 ait pu donner l'alarme et voir l'incendie qui commençait à la hutte n°1 du côté opposé (voir plan)

R- Il a entendu le pas des hommes et est sorti croyant que c'étaient les veaux qui étaient sortis de l'étable.

Q- A deux heures du matin, un homme qui est de garde à l'intérieur d'une hutte est généralement assoupi, je doute fort qu'il puisse entendre le pas d'un ou plusieurs hommes marchant pied nus sur la terre. Il est aussi impossible qu'un indigène confonde le pas d'un homme avec le bruit du sabot d'un ou plusieurs veaux ?

R- Je vous donne la version de BIGEGA, je ne sais rien moi.

Q- A quel endroit de votre hutte a-t-on mis le feu, devant près de la porte derrière ou sur le côté ?

R- Sur le côté gauche lorsqu'on fait face à la hutte. La hutte n°3 n'a pas été brûlée, le N° 2 a été incendié le feu du n°1 ayant communiqué le feu au n° 2.

Q- Si l'on avait voulu vous brûler vif on aurait mis le feu à la porte pour vous empêcher de sortir, c'est la manière traditionnelle de mettre le feu à une hutte dont on veut brûler les habitants ?

R- On n'aurait pas su arriver devant ma hutte, puisque les incendiaires sont entrés dans mon rugo par derrière et que devant ma hutte il y avait le gardien de vaches qui se trouvaient devant ma hutte, les nommés MUHIRE et SEKANABANZI. De plus il y avait clair de lune.

Q- Raison de plus s'il y avait clair de lune, celui qui avait l'intention de vous tuer aurait pu attendre une nuit où il n'y avait pas clair de lune, les Watutzi sont généralement plus patients et plus astucieux lorsqu'ils veulent exercer une vengeance ?

R- Je ne puis pas savoir pourquoi ils n'ont pas attendu une nuit sans lune.

Q- Comment se fait-il que c'est BIGEGA qui se trouvait sur le seuil d'une hutte (N°2) qui ait pu vous donner l'alarme en entendant marcher les incendiaires, alors que les deux veilleurs qui se trouvaient dehors n'ont rien entendu ?

R- BIGEGA a entendu le bruit fait par les incendiaires en prenant la fuite, les deux autres veilleurs n'ont rien entendu, je ne sais pourquoi.

Q- Qui vous dit que ce sont pas les deux veilleurs qui étaient dehors qui ont mis le feu à votre hutte par imprudence et que toute l'affaire qui vous a été racontée par BIGEGA n'a pas pour motif de cacher l'imprudence des veilleurs ?

R- Non ce ne sont pas les veilleurs qui ont mis le feu. Ils n'auraient pas su voir qu'on mettait le feu à ma hutte, car il y avait une séparation intérieure dans laquelle il y avait une porte, mais cette séparation leur coupait la vue sur les côtés. (Voir trait rouge)

Q- Comment SERUBABAZA a-t-il pu voir fuir les incendiaires alors que cet homme n'était pas de garde ?

R- SERUBABAZA demeure à quelques mètres de ma hutte, il a été réveillé par

les cris de mes hommes de garde est sorti de chez lui et a vu fuir les incendiaires ?

Q- Comment se fait-il que l'on ai pas pu arrêter le fuyard, les reboisements ne sont pas si touffus que cela généralement ?

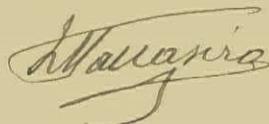
R- Si c'est le reboisement de Gichuba, celui là est assez touffu

Q- Pourquoi n'avez vous pas donné ordre immédiatement à vos gens d'arrêter coûte que coûte un des incendiaires ?

R- Je leur ai donné cet ordre mais on n'a pu arrêter personne, moi même je suis parti après avoir arrêté l'incendie mais je n'ai plus vu personne. Les gens qui ont fait la poursuite n'ont pu reconnaître personne.

Dont acte.

Le plaignant KARASIRA



Comparait le Mututzi GAKWAYA, de la famille des abatsohe, originaire de la colline Ruhangari, S/Chef de cette colline, Province du Kibali, Chef KALIMA lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées par l'intermédiaire de l'interprète RUHUNGA.

Q- Etiez vous là le soir du 28 aout 1936 lorsque RUHUMULIZA et KARASIRA se sont disputés. Avaient ils bu et étaient ils ivres ?

R- Oui j'étais là, ils avaient bu mais n'étaient pas ivres.

Q- Dites moi ce qui s'est passé ? Dites moi simplement ce que vous avez vu et surtout ne tentez pas de satisfaire une haine éventuelle contre l'un ou l'autre, car je sais que RUHUMULIZA était hui par son ancien Chef KALIMA dont vous êtes l'ami ?

R- Nous étions au camp de RUHAKANA avec NZIMULINDA, RUHUMULIZA est passé et a vu que nous avions de la bière. Nous lui avons offert de la bière, mais il a refusé de boire avec nous, c'était moi qui lui offrais de la bière. Il a mis alors un peu de bière dans une gourde et est parti au camp de BUTURO. Quand notre bière a été finie, nous avons envoyé quelqu'un chez RUHUMULIZA pour lui demander s'il n'en avait pas aussi. Il nous, alors renvoyé notre gourde avec de la bière, KARASIRA nous a alors proposés d'aller boire chez RUHUMULIZA, nous sommes partis chez lui. RUHUMULIZA nous a alors donné de la bière. Nous avons causé et ~~RUHUMULIZA~~ KARASIRA a demandé si RUHUMULIZA avait reçu une amende parce que un de ses indigènes était venu se plaindre contre lui pour une question d'impôt. RUHUMULIZA a répondu qu'il avait ~~reçu~~ 50 frs d'amende. KARASIRA lui a alors répondu: Vous voyez, vous dites toujours que vous recevez des amendes parce que je vous accuse auprès de KAMUZINZI, vous voyez bien que cette fois je n'y suis pour rien, je ne suis pas le seul à recevoir des amendes, d'ailleurs vous RUHUMULIZA vous m'avez souvent accusé auprès de KAMUZINZI. RUHUMULIZA a répondu c'est vrai, mais KAMUZINZI a arrangé cette palabre. NZIMULINDA est alors parti chez lui sans dire la raison. Je n'ai pas entendu qu'ils se sont insultés. KARASIRA est parti à son tour, moi j'étais l'ai suivi peu après mon frère KALERA restant dans la hutte avec RUHUMULIZA.

Q- Est il exact que RUHUMULIZA avait enlevé ses pagnes pour revêtir une vareuse, comme quelqu'un qui veut se battre. ?

R- Il avait cette vareuse alors que nous étions déjà dans la hutte, je n'ai pas vu qu'il avait enlevé ses pagnes.

Q- RUHUMULIZA est-il sorti par devant ou par derrière dans l'intention de surprendre KARASIRA, avait-il sa lance et pourquoi, avait il l'air menaçant, a-t-il préféré des menaces contre KARASIRA. Avez vous du intervenir pour l'empêcher de frapper KARASIRA ?

R- RUHUMULIZA est sorti par la porte de devant comme nous. Je ne sais pas, il faisait noir, je n'ai pas fait attention, je pense qu'il ne l'avait pas. Quand il a rejoint l'endroit où je me trouvais, je lui ai dit de rentrer dans la hutte, de cesser de se disputer, car j'avais peur qu'ils ne se battent après la dispute, RUHUMULIZA ne m'a pas répondu et KALERA m'a dit de partir avec KARASIRA qu'il ferait rentrer RUHUMULIZA. Nous n'avons pas eu à intervenir pour empêcher RUHUMULIZA de se servir de sa lance contre KARASIRA, puisque je ne sais même pas s'il avait sa lance.

Q-Au cours de la dispute, RUHUMULIZA a-t-il demandé à KARASIRA si c'était lui qu'il avait voulu accuser à Muchacha ?

R-Je ne me rappelle pas.

Q à KARASIRA- Vous prétendiez que RUHUMULIZA était sorti de son rugo par une sortie autre que la sortie principale, alors que GAKWAYA affirme que RUHUMULIZA vous a suivi par la sortie principale ?

R-Je ne suis mal expliqué, j'ai voulu dire qu'il allait passer par un trou de l'enceinte, mais qu'il en a été empêché par GAKWAYA.

GAKWAYA ajoute: Il est probable que si je ne l'en avais pas empêché que RUHUMULIZA serait sorti de l'enceinte pour aller se disputer ou se battre avec KARASIRA.

Q à KARASIRA- Vous prétendez que RUHUMULIZA avait sa lance, alors que GAKWAYA qui était tout près de lui qui l'a empêché de sortir n'a même pas vu qu'il avait sa lance ?

R- Je ne puis qu'affirmer que RUHUMULIZA avait sa lance.

GAKWAYA affirme à nouveau que ses souvenirs sont trop peu précis pour affirmer si RUHUMULIZA avait une lance, il ne pense pas.

Q à KARASIRA- Vous prétendez avoir été menacé d'une lance par RUHUMULIZA, dites moi quelles menaces celui-ci vous a fait ?

R- Il ne m'a pas adressé la parole, j'étais trop loin et GAKWAYA est intervenu mais j'ai supposé puisqu'il avait sa lance que c'était sûrement pour m'en menacer.

Q à GAKWAYA- A ce moment ou par après avez vous entendu dire par RUHUMULIZA qu'il tuerait KARASIRA ou se battrait avec lui ?

R- Ce jour là il ne l'a pas menacé de le tuer et je n'ai jamais rien entendu de pareil.

Q à KARASIRA- Comment avez vous pu me prétendre que GAKWAYA et KALERA ont empêché RUHUMULIZA de vous frapper de sa lance.

R- RUHUMULIZA avait sa lance en sortant, donc il avait l'intention de s'en servir contre moi sinon il ne l'aurait pas prise. Si GAKWAYA et KALERA l'ont empêché de me suivre, il s l'ont donc empêché de me frapper de cette lance.

Dont acte.

Le S/Chef GAKWAYA

Gakwaya

L'enquête est reprise le cinquième jour du mois d'octobre mil neuf cent trente six. Comparait le Mututzi KALERA, de la famille des abatsobe, résidant à la colline Ruhangari, S/Chef GAKWAYA, Prov. du Kibali-Kivuruga, Chef KALIMA, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées par l'intermédiaire de l'interprète RUKUNGA.

Q- Etiez vous présent le soir du 29 aout lorsque KARASIRA et RUHUMULIZA se sont disputés. Dites moi ce qui s'est passé ?

R- Nous étions réunis au camp de BUTURO occupé à causer en buvant du pombé. RUHUMULIZA s'est disputé avec KARASIRA au sujet d'accusations qui auraient été portées chez KAMUZINZI par RUHUMULIZA contre KARASIRA. Mon frère GAKWAYA est alors intervenu pour les empêcher de se disputer et a dit à KARASIRA de partir. Nous avons suivi celui-ci de près. RUHUMULIZA nous a accompagné mais s'est arrêté à la porte de la hutte.

Q- RUHUMULIZA avait il sa lance et avez du intervenir pour l'empêcher de se battre contre KARASIRA ?

R- Non, RUHUMULIZA n'avait pas sa lance, nous n'avons pas été obligés de le retenir à nouveau de se battre contre KARASIRA. Je n'ai pas entendu qu'il ait menacé KARASIRA.

Q à KARASIRA. Voilà vos deux témoins GAKWAYA et KALERA que vous avez cité ils affirment que RUHUMULIZA n'avait pas de lance et qu'ils n'ont pas du l'empêcher de vous frapper, qu'il ne vous a même pas menacé verbalement. ?

R- Je maintiens que RUHUMULIZA avait sa lance ; les deux témoins sont ses beaux frères, ils ne peuvent dire autrement. Si RUHUMULIZA avait sa lance c'était donc dans l'intention de m'en menacer.

N.B. Les témoins maintiennent leur déposition.

Le Mututzi KALERA

Kalera

Comparait le muhutu BIGEGA, de la famille des abungura, résidant à la colline GICHUBA, S/Chef KARASIRA, prov. du Buberuka, Chef KAMUZINZI, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées :

Q-Que faisiez vous la nuit du 30 aout au ~~31 aout~~ 31 aout 1936, chez le S/Chef lorsque l'on a mis le feu à sa hutte ?
R-J'étais de veille et assis sur le seuil de la hutte occupée par Kanyonga (hutte n°2).

Q-Comment avez vous su que le feu était à la hutte de KARASIRA, qui a donné l'alarme et que s'est il passé ?

R- J'ai entendu quelqu'un qui courait près de la hutte où j'étais. J'ai cru que c'étaient les veaux qui s'étaient échappés, je suis sorti et j'ai vu que le feu était à la hutte occupée par le S/Chef KARASIRA. J'ai crié au secours, KARASIRA et les autres sont sortis de la hutte et nous avons fait sortir les veaux de leur hutte.

Q- Comment se fait il que MUHIRE et SEKANABANZI n'ont pas donné l'alarme alors qu'ils étaient dehors eux, ils auraient du voir le feu avant vous ?

R-Ils n'ont pas vu le feu, puisque moi je suis sorti immédiatement en entendant les incendiaires fuir. Peut être dormaient ils ou étaient ils assoupis.

Q- Et comment se fait il que vous qui étiez à l'intérieur de la hutte, que vous ne dormiez pas ?

R- Je venais d'être réveillé, la nourrice qui s'occupe de l'enfant de KARASIRA m'avait réveillé pour me faire donner du lait pour l'enfant.

Q-Lorsque vous êtes sorti, n'avez vous vu personne qui fuyait. Combien y avait il d'indigènes pour venir mettre le feu ?

R- Je n'ai vu personne, au bruit que j'ai entendu je ne saurais dire combien il y avait d'incendiaires.

Q- Et votre S/Chef KARASIRA s'est réveillé comme cela à votre premier cri ?

R- J'ai tenté d'arrêter le feu tout en criant et KARASIRA s'est enfin réveillé et est sorti de sa hutte, en même temps que les autres personnes qui étaient dedans.

Q-Est ce KARASIRA qui est sorti le premier de sa hutte ?

R- Je ne sais pas, je n'ai pas fait attention à cela.

Q-Quand et qui a poursuivi les incendiaires ?

R- Ce n'est que SERUBABAZA qui a couru derrière eux, il n'en a vu qu'un ou tout au moins il n'en a suivi qu'un seul, il a en vu plusieurs mais ne nous a pas dit le nombre.

Q- Et KARASIRA ainsi que tous les autres habitants du rugo, ne se sont pas mis à la poursuite des incendiaires ?

R- Non, ni KARASIRA, ni nous ne nous sommes mis à la poursuite des incendiaires, c'est seulement SERUBABAZA qui entendant nos cris est sorti de chez lui et qui voyant fuir un homme a couru derrière mais sans pouvoir l'arrêter.

Q- Savez vous qui a mis le feu au rugo de KARASIRA, avez vous entendu dire quelque chose à ce sujet ?

R- Non je ne sais pas qui, je n'ai rien entendu à ce sujet.

Q- Les veilleurs n'auraient ils pas pu mettre le feu au rugo, par imprudence ?

R- Non dans ce cas la hutte aurait commencé à brûler près de la porte, tandis que le feu a été mis sur le côté, il y avait une enceinte qui séparait les veilleurs de l'endroit où le feu a commencé.

Dont acte.

Le témoin est illettré.

Comparait le nommé MUHIRE, muhutu de la famille des abungura, résidant à la colline Gicuba, S/Chef KARASIRA, prov. du Buberuka, Chef KAMUZINZI, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées :

Q-Etiez vous de garde lorsque la hutte de KARASIRA a brûlé ?

R- Oui j'étais de garde près de la porte de la première enceinte, j'y étais avec le nommé SEKANABANZI.

Q- Qui a donné l'alarme ?

R- C'est BIGEGA. SEKANABANZI et moi nous n'avions rien vu, nous dormions tous les deux.

Q- Qui me dit que ce n'est pas vous autres qui avez mis le feu à la hutte.
R- Ce n'est pas nous, je le jure. Nous étions devant et le feu a été mis sur le côté mais par derrière.

Q- Savez vous qui a mis le feu- n'avez vous rien entendu à ce sujet ?
R- Non je ne sais pas, je n'ai rien entendu.

Q- Lorsque BIGEGA eut donné l'alarme que s'est il passé ?
R- Nous fait sortir les veaux et les vaches, puis nous avons laissé cela comme cela, il était alors trop tard pour arrêter encore le feu, la hutte était presque complètement consumée.

Q- Qui a poursuivi les incendiaires ?
R- Personne, sauf SERUBABAZA qui est sorti au moment où l'on criait, il a vu 4 hommes qui se sauvaient, l'un s'est caché dans le reboisement, mais lorsqu'il est arrivé là, il ne l'a plus vu.

Q- Qui vous a raconté cela puisque vous n'avez pas pris part à la poursuite ?
R- J'ai entendu raconter cela par les gens sur la colline.

Q- Et KARASIRA ainsi que vous, BINEGA et SEKANABANZI, vous n'avez pas poursuivi les incendiaires ?
R- Moi je ne suis pas allé, mais SEKANABANZI, BINEGA ainsi que KARASIRA sont allés mais n'ont plus vu personne.

Q- Mais BIGEGA vient de déclarer qu'il n'a pas poursuivi les incendiaires ?
R- Je ne sais plus.

Le témoin est confronté avec BIGEGA, ce dernier répond comme suit :

Q- Vous affirmez que KARASIRA et les autres indigènes qui étaient là ne se sont pas mis à la poursuite des incendiaires ?

R- J'ai entendu dire que d'autres s'étaient mis à la poursuite des incendiaires, mais je puis affirmer que KARASIRA, moi même ne nous sommes pas mis à leur poursuite. SEKANABANZI gardait les vaches, il n'a donc pas pu se mettre à la poursuite des incendiaires.

Q au témoin MUHIRE- vous venez d'entendre la réponse de BINEGA . ?

R- Je n'ai pas dit que KARASIRA et BINEGA se sont mis à la poursuite des incendiaires, je sais bien qu'ils ne l'ont pas fait.
Dont acte. Le témoin est illettré.

Comparet le nommé SEKANABANZI, muhutu de la famille des abasigaba, résidant à la colline Gichuba, S/Chef KARASIRA, Chef KAMUZINZI Prov. du Buberuka, Terr. Ruhengeri, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées :

Q- Etiez vous de garde et où la nuit lorsque le ruge de KARASIRA a brûlé ?

R- Oui, j'étais de garde avec MUHIRE près de la porte de la première enceinte
il

Q- Comment se fait que c'est BIGEGA qui a du donner l'éveil alors que vous deux qui étiez dehors vous auriez du voir l'incendie avant lui et entendre courir les incendiaires ?

R- Le feu a été mis à la hutte par derrière et non par devant, nous n'aurions pu voir le feu à son début, ni les incendiaires. J'avoue d'ailleurs que nous dormions.

Q- Qui a poursuivi les incendiaires ?

R- Le nommé SERUBABAZA, tout au moins je ne sais que lui, je ne sais pas si d'autres ont poursuivi les incendiaires, nous nous sommes occupés à sauver les veaux et les vaches.

Q- KARASIRA a-t-il poursuivi les incendiaires ?

R- Non.

Dont acte. Le témoin est illettré.

Recomparait le S/Chef KARASIRA, plaignant, qui répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

- Q- Vous avez prétendu que BIGEGA, MUHIRE et SEKANABANZI avaient poursuivi les incendiaires? Or ces hommes affirment que ni eux, ni vous avez couru derrière les incendiaires ?
- R- Presque tous ceux qui étaient là ont couru derrière les incendiaires, je ne sais pas si BIGEGA, SEKANABANZI et MUHIRE avaient poursuivi les incendiaires.
- Q- Pourquoi alors avez vous affirmé que ces trois hommes avaient poursuivi les incendiaires et que vous même aviez poursuivi les fuyards ?
- R- Il ya beaucoup de gens qui ont poursuivis les incendiaires, je croyais de bonne foi que ces trois gardiens y étaient. Je ne sais pourquoi ils affirment que je ne me suis pas mis à la poursuite des criminels. A ce moment il y a eu beaucoup d'allées et venues, il est possible que ces hommes ne se souviennent pas de ce qui s'est passé.
- Q- Je constate simplement que tous vos propres témoins à commencer par le S/Chef GAKWAYA et KALERA affirment l'opposé de ce que vous venez dire vous même, d'ailleurs vous n'apportez pas la moindre preuve contre RUHUMULIZA ou contre ceux qu'il aurait instigué, vous ne pouvez même pas citer un nom.
- R- GAKWAYA et KALERA sont les beaux frères de RUHUMULIZA, ils ne peuvent témoigner contre lui.
- Q- Pour un incendie qui a fait tant de dégâts, je constate que personne n'a été brûlé, que même les veaux ont été sauvés. On dirait vraiment que tous vous vous y attendiez et que vous n'avez attendu qu'un cri d'appel pour vous sauver. Vous auriez instigué les incendiaires pour pouvoir monter une palabre contre RUHUMULIZA, l'affaire ne se serait pas mieux déroulée.
- R- Que voulez vous que je vous dise, je n'ai que des soupçons contre RUHUMULIZA qui avait voulu me tuer et qui est le seul à me haïr. Demandez à GUMIRA, GASHUGI Secrétaires indigènes et au S/Chef KALEKEZI, si GAKWAYA ne leur a pas raconté que RUHUMULIZA était sorti avec une lance de son ruge le soir ou nous nous sommes disputés et que c'était lui et KALERA qui l'avaient arrêté.
- Dont acte.
- Comparait la nommée NYRABAKIGA, fille de RWANYANGE en vie et de KABANO, femme légitime du S/Chef KARASIRA, laquelle après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:
- Q- Etiez vous avec votre mari KARASIRA dans sa hutte au moment ou on y a mis le feu, dans la nuit du 30 au 31 aout ?
- R- Oui, je dormais avec mon mari, le nommé RUKERIBUGA était également dans la hutte près de la porte- mais il n'y a pas de porte ni de natte il y a un paravent devant l'entrée comme dans les autres huttes de Watutzis. Le feu a été mis sur le coté gauche et par derrière. C'est le nommé BIGEGA qui a donné l'alarme il se trouvait dans la hutte n°2 avec ma belle soeur, mon enfant, sa nourrice.
- Q- Comment BIGEGA a-t-il pu voir que votre hutte brûlait, alors que lui même se trouvait dans une autre hutte ?
- R- Il s'est réveillé pour donner du lait pour l'enfant. Il a entendu quelque chose qui courrait près de la hutte, la nourrice lui adit de voir que c'étaient peut être les veaux qui étaient sortis. Il est allé voir et a vu que notre hutte brûlait.
- Q- Qui s'est mis à la poursuite des incendiaires ?
- R- Des gens qui avaient été alertés, mais je ne sais pas qui. Mon mari également s'est mis à la poursuite des incendiaires, mais ils n'ont pu être retrouvés.
- Q- Qui soupçonnez vous d'avoir mis le feu ?
- R- Moi je ne soupçonne personne, je ne sais pas. Je sais simplement que mon mari KARASIRA soupçonne RUHUMULIZA d'avoir instigué les incendiaires.
- Dont acte.

Comparaît la nommée KANYONGA, soeur du S/Chef KARASIRA habitant chez lui à Gichuba, laquelle après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q- Où étiez vous la nuit du 31 aout lorsque l'on a mis le feu à la hutte de votre frère ?

R- Dans une autre hutte derrière celle de mon frère (n°2). Il y avait encore dans cette hutte la nourrice de l'enfant de mon frère et le gardien BIGEGA

N.B. Le témoin fait une réponse identique à celle de sa belle soeur NYRABA-KIGA, son interrogatoire n'apporte aucun élément nouveau.

Dont acte.

Comparaît le nommé RUKERIBUGA, Mututzi, famille des abanegynya, umugaragu du S/Chef KARASIRA, habitant la colline Gichuba, S/Chef KARASIRA, Province du Buberuka, Chef KAMUZINZI, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q- Où étiez vous lorsque l'on a mis le feu à la hutte de KARASIRA ?

R- Je dormais près de la porte dans la hutte de KARASIRA.

Fait une réponse absolument identique à celle des témoins KANYONGA et NYRABAKIG.

Dont acte.

Comparaît le nommé BARAGOMANWOY, muhutu de la famille des abagesera, résidant à la colline Gichuba, S/Chef KARASIRA, etc. lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q- Où étiez vous lorsque l'on a mis le feu à la hutte de KARASIRA ?

R- J'étais ~~XXXXXXXX~~ devant la hutte des veaux, près de la porte de celle-ci

Q- Vous n'étiez donc pas dans la hutte de KANYONGA ? (n°2)

R- Non, j'étais près de la hutte des veaux.

Q- Comment se fait il alors que vous n'avez pas vu ou entendu les incendiaires?

R- Je dormais.

Q- Savez vous qui a mis le feu ?

R- Non, je ne sais rien, je ne soupçonne personne.

Recomparaît le S/Chef KARASIRA qui répond comme suite:

Q- Vous avez prétendu que BARAGOMANWOY était dans la hutte de KANYONGA n)2 or cet homme affirme qu'il était dehors près de la hutte des veaux.?

R- Je me suis mal expliqué ou vous avez mal compris c'est BIGEGA qui était dans la hutte de KANYONGA et cet homme ci était de garde près de la hutte des veaux.

Q- Vous aviez donc trois gardiens dehors, qui malheureusement dormaient tous les trois, tout au moins ils l'affirment. Tandis que c'est un quatrième qui était à l'intérieur d'une autre hutte qui vous donne l'éveil?

R- Que voulez vous que j'y fasse, si ces hommes dorment au lieu de veiller.

Dont acte.

Comparaît le nommé RUTSHUZI, muhutu de la famille des abasinga, résidant à la colline Gichuba, S/Chef KARASIRA, Chef KAMUZINZI, Prov. du Buberuka, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q- Où étiez vous lorsque l'on a mis le feu à la hutte de KARASIRA ?

R- Je dormais dans la hutte avec KARAGI, je n'ai rien entendu sauf lorsque BIGEGA a donné l'alarme. Je n'ai pas vu fuir les incendiaires, c'est SERUBABAZA qui les a vu et qui leur a donné la chasse mais en vain. Je ne sais pas qui a mis le feu.

L'enfant MABERUKA et le témoin KARAGI qui dormaient dans la hutte n°3 avec RUTSHUZI font une déposition identique à celui-ci et ne savent rien de plus.

Dont acte.

Comparait le nommé SERUBABAZA, muhutu de la famille des abungura, résidant à la colline Gichuba, S/Chef KARASIRA, Prov. du Buberuka, Chef KAMUZINZI, Terr. Ruhengeri, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q- Votre hutte est-elle près du rugo de KARASIRA ?

R- Oui, comme d'ici à la bas. Le témoin montre une distance de 400 m. environ.

Q- Comment avez vous été prévenu que le feu avait pris à la hutte de votre S/Chef KARASIRA.?

R- J'ai entendu crier au secours du rugo de KARASIRA, je me suis réveillé et d'ailleurs je ne venais de me réveiller, je ne dormais donc plus au moment où l'on a crié. Au moment de sortir de chez moi, j'ai vu trois hommes qui se sauvaient dans la direction opposée à celle du rugo de KARASIRA. Je leur ai crié pour demander pourquoi ils se sauvaient, ils ne m'ont pas répondu et ont continué. J'ai vu alors un quatrième qui courrait aussi, je lui ai crié la même question tout en lui donnant la poursuite, il s'est réfugié dans le réboisement au bas de Gichuba et là je l'ai perdu de vue.

Q- Comment se fait il que vous n'avez pas arrêté le quatrième fuyard alors que vous l'aviez vu après les 3 premiers ?

R- Il courait plus vite que moi et c'était la nuit.

Q- Qui vous a aidé à courir derrière cet homme qui se sauvait. Ne l'avez vous pas reconnu ?

R- Il y avait d'autres gens qui étaient venus à notre secours, je ne les reconnais pas. KARASIRA également est venu avec nous.

Q- Précisément MUHIRE, BIGEGA et le troisième gardien affirment que KARASIRA n'a pas participé à la poursuite ?

R- Ces gens se trompent ou peut être n'ont ils pas vu KARASIRA. Je ne saurais rien vous dire de plus.

Dont acte.

Comparait le nommé GASHUGI, Mututzi de la famille des abatsobe, Greffier du Tribunal Indigène de Ruhengeri, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q- Est-il exact que vous avez interrogé le S/Chef GAKWAYA au sujet de la dispute entre RUHUMULIZA et KARASIRA. Qu'est ce que GAKWAYA vous a répondu ?

R- Un soir je me suis rendu dans la hutte de MIHAYO où j'ai rencontré KALEKEZI et j'étais avec GUMIRA. GAKWAYA était avec nous. Nous sommes ressortis avec GUMIRA et KALEKEZI. Nous avons demandé ce qui s'était passé entre RUHUMULIZA et KARASIRA, GAKWAYA nous a répondu que KARASIRA avait accusé RUHUMULIZA de lui faire des ennuis auprès de KAMUZINZI. De là ils se sont disputés KARASIRA était alors parti sur le conseil de GAKWAYA, mais RUHUMULIZA les avait suivis, GAKWAYA lui a alors dit de rentrer chez lui. Il n'a pas dit si RUHUMULIZA avait une lance, ni si RUHUMULIZA avait menacé KARASIRA de le tuer.

Dont acte.

Comparait le Mututzi GUMIRA, Secrétaire indigène, à Ruhengeri, qui après avoir prêté serment répond comme suite:

Q- GAKWAYA vous a-t-il déclaré que RUHUMULIZA avait sa lance et avait menacé KARASIRA le soir où ils se sont disputés ?

R- GAKWAYA nous a raconté la dispute entre RUHUMULIZA et KARASIRA et a ajouté que RUHUMULIZA était sorti derrière KARASIRA et qu'il avait sa lance en ce moment, mais il n'a pas dit s'il avait menacé KARASIRA. Il a ajouté que lui GAKWAYA avait obligé RUHUMULIZA à rentrer chez lui.

Q au témoin GASHUGI ?

Voici le témoin GUMIRA qui prétend avoir entendu dire par GAKWAYA que RUHUMULIZA avait sa lance ?

R- C'est possible, mais moi je ne me souviens pas qu'il ait dit cela.

Dont acte.

L'enquête est remise à une date ultérieure pour réentendre GAKWAYA et le témoin GUMIRA.

Dont acte.

L'enquête est reprise le neuvième jour du mois d'Octobre mil neuf cent trente six. Recomparet le S/Chef GAKWAYA, lequel est confronté avec le Secrétaire indigène GUMIRA et répond comme suite aux questions qui lui sont posées

Q- Vous m'avez affirmé que lorsque RUHUMULIZA était sorti de son rugo, le soir du 30/31 aout 1936 après s'être disputé avec KARASIRA, qu'il n'avait pas de lance en main. Or, le Secrét. indig. GUMIRA ici présent affirme que vous même lui avez raconté quelques jours plus tard, que RUHUMULIZA avait une lance en main ?

R- Le Secr. Indig. GUMIRA ment lorsqu'il affirme cela, je ne lui ai jamais rien dit de pareil.

Q à GUMIRA- Vous venez d'entendre dire à GAKWAYA que vous étiez un menteur, qu'avez vous à répondre à cela ?

R- Je maintiens que GAKWAYA m'a déclaré que RUHUMULIZA avait une lance en main, mais il ne m'a pas dit s'il avait voulu s'en servir ou s'il en avait menacé KARASIRA.

GAKWAYA maintient sa dénégation d'avoir dit cela à GUMIRA, il prétend que RUHUMULIZA n'avait pas de lance en main ce soir là.

Dont acte.

La nourrice GASHARA ne peut être entendue, cette femme ayant quitté le Buberuka depuis plusieurs jours, se trouvant paraît il au Kibali et ne répondant pas aux convocations.

Comparet le S/Chef RUHUMULIZA, Mutuzi de la famille des abanegynya, résidant à la colline Rushara, Prov. du Buberuka, Chef de Prov. KAMUZINZI lequel répond comme suite aux questions qui lui sont posées par l'intermédiaire de l'interprète RUHUNGA.

Q- Avez vous un motif de haine contre KARASIRA ?

R- Je n'ai jamais eu de haine contre lui. Nous nous sommes disputés à notre camp à Ruhengeri le 30/31 aout, mais je n'appelle pas cela une haine.

Q- Pourquoi vous êtes vous disputés ?

R- Nous nous sommes disputés parce que KARASIRA m'avait demandé ironiquement si j'avais également eu une amende. Je lui ai répondu que oui, KARASIRA m'a dit alors que c'était bien fait puisque c'était moi qui l'avais accusé auprès des Européens, avant cela.

Q- Vous savez bien que c'est inexact, KARASIRA a été puni par moi pour défaut de reboisement en 1936 alors que j'ai inspecté sa S/Chefferie en juin dernier, personne ne l'a accusé, c'est moi qui ai constaté les faits. Tandis que vous avez été puni en aout 1936 par Mr RUBBENS parce que vous aviez détenu indûment le carnet de l'argent de l'impôt de l'un de vos indigènes.

R- Je le sais d'ailleurs j'ai pensé qu'il était ivre pour me chercher une querelle et je l'ai laissé partir.

Q- Si vous aviez l'intention de le laisser partir, pourquoi êtes vous sorti derrière lui alors et vous êtes vous armé de votre lance ?

R- Je n'avais pas de lance et je ne suis pas sorti derrière KARASIRA.

Recomparet le S/Chef GAKWAYA qui répond comme suit:

Q- Oui ou non avez vous fait rentrer RUHUMULIZA lorsqu'il était sorti après KARASIRA.

R- Il s'est levé et s'est arrêté devant la porte de sa hutte, je l'ai fait rentrer chez lui.

Q à RUHUMULIZA- Vous entendez ?

R- Je ne suis pas sorti, je ne sais quel intérêt GAKWAYA peut avoir à prétendre qu'il m'a fait rentrer.

Q- Dites moi, où vous étiez la nuit du 30/31 aout lorsque l'on a mis le feu à la hutte du S/Chef KARASIRA.

R- J'étais dans mon rugo à Rushara, ma femme KAMBERUKA était dans ma hutte avec moi, ainsi que les enfants de mes abagaragus. La garde était dans le rugo et non dans la hutte que j'occupais. C'était le nommé NZABAKULEKIZA qui était de garde ce jour là.

Q- Vous avez une bonne mémoire pour pouvoir vous rappeler ainsi immédiatement lequel de vos indigènes était de garde ?

R- Je ne saurais pas oublier cet homme là, c'est mon umugaragu.

Q- Et les autres indigènes de votre S/Chefferie prennent -ils leur tour de garde ?

R- Oui, mais ceux là gardent la hutte où dorment mes enfants, tandis que ma hutte personnelle est gardée par mes abagaragus.

Q-Vous savez que KARASIRA vous accuse d'avoir fait mettre le feu à sa hutte et à son rugo ?

R- Je ne connais même pas ceux qui peuvent avoir mis le feu à la hutte de KARASIRA.

Q-Pourquoi KARASIRA vous accuserait-il ?

R-Je n'en sais rien, demandez cela à l'intéressé.

Q-Ce n'est pas la première fois que vous êtes accusé d'être un homme vindicatif et haineux, il y a plus de trois ans, vous avez été mêlé à l'affaire du meurtre de MUHIRE . (Voir affaire KABERUKA R.M.P.2315/815 de Kigali Jugement du 26/12/33.

R- C'est celui qui accuse faussement qui est haineux, et non celui qui est accusé sans preuves.

Qui croyez vous qui aurait pu mettre le feu au rugo de Karasira ?

R- Je n'en sais rien.

Dont acte.

Comparaît le Mututzi KAMUZINZI, de la famille des abanegynya, Chef de la Province du Buberuka, lequel après avoir prêté serment répond comme suite aux questions qui lui sont posées:

Q-Quel est celui des deux KARASIRA ou RUHUMULIZA qui a intrigué contre l'autre auprès de vous, dans quel but, et de quoi accusait il l'autre ?

R-C'est RUHUMULIZA qui a commencé. Lorsque vous avez visité la province en juin dernier; KARASIRA a été puni pour n'avoir pas fourni des travailleurs et pour avoir par négligence laissé échapper plus de 50 indigènes au payement de l'Impôt 1935. A la suite de cela KARASIRA est parti furieux contre moi qui vous avait signalé une partie de ces faits. RUHUMULIZA et KAREMA sont alors allés le trouver pour lui dire qu'il n'avait pas à être furieux et qu'il ferait mieux de faire la paix avec moi en exécutant son travail- ils ont même proposé à KARASIRA de me donner une vache-mais KARASIRA a répondu que KAMUZINZI et cette vache crèvent tous deux.

RUHUMULIZA s'est alors empressé de venir me rapporter ces paroles, disant que KARASIRA me haïssait . J'ai alors réuni les S/Chefs et j'ai demandé à KARASIRA si c'était vrai qu'il me haïssait, il a nié. KAREMA a affirmé que les paroles rapportées par RUHUMULIZA étaient fausses.

Q-Depuis lors avez vous reçu une vache de KARASIRA et n'est pas vous qui avez envoyé RUHUMULIZA et KAREMA chez KARASIRA pour lui proposer de faire la paix moyennant le cadeau d'une vache.

R- Non ce n'est pas moi qui ai envoyé KAREMA et RUHUMULIZA chez KARASIRA. Oui plus tard KARASIRA m'a donné une génisse comme les autres S/chefs, bétail d'indabukirano. Plus tard encore lorsque j'ai été malade, je sais que RUHUMULIZA a dit qu'au cas où je viendrais à mourir que lui rendrait aux S /Chefs le bétail en garde chez lui, mais qu'il ne rendrait pas le bétail de KARASIRA.

Q-Croyez vous RUHUMULIZA capable d'avoir fait mettre le feu au rugo de KARASIRA pour assouvir sa haine ou bien que KARASIRA ait pu faire mettre lui même le feu à son rugo pour pouvoir venir accuser RUHUMULIZA.

KARASIRA est-il détesté par quelques uns de ses indigènes, qui pour se venger aurait pu mettre le feu au rugo de son S/Chef.

R- Je ne crois pas que RUHUMULIZA ait pu mettre le feu au rugo de KARASIRA, mais la rumeur publique à Gichuba accuse RUHUMULIZA, mais ce sont des bruits indigènes, dès qu'on leur en parle ils prétendent ne rien penser et ne rien dire. Si KARASIRA avait voulu mettre le feu à son propre rugo il l'aurait fait un jour qu'il était moins fatigué.

KARASIRA est bien vu de ses indigènes.

Dont acte.

Le Chef KAMUZINZI.

Je jure que le présent P.V. est sincère. Ainsi fait à Ruhengeri, aux jour
mois et an que dessus. L'Officier de Police Judiciaire WILLEMS